

## Prédication

Le désert- quel lieu!

Ceux et celles qui ont déjà fait l'expérience du désert s'accordent:  
le désert est impressionnant.  
C'est un paysage, un climat incroyable,  
Le désert laisse des traces!

Vastes dunes de sables, montagnes avec des rochers tous nus,  
aridité, manque de végétation,  
chaleur la journée, grand froid la nuit,  
solitude mais pas du calme-  
surtout quand les animaux commencent à bouger pendant la nuit-  
**tout cela contribue à faire du désert  
un lieu hautement symbolique:**

lieu de la soif et de la faim,  
lieu du désir et du manque,  
lieu de la solitude et du danger,  
lieu spirituel pour rencontrer Dieu.

(Pause)

Écoutons ce petit dialogue entre un homme et son père :  
« **Mon fils, pourquoi te sauves-tu dans le désert ?**

- Pour chercher Dieu.

- Dieu n'est-il pas partout ?  
Il est autant à la maison que dans le désert. –

-Dieu est partout le même, mais je ne suis pas partout le même.  
Le désert m'aide à chercher Dieu. »

(Pause)

Le désert- une école de vie et une expérience spirituelle!!!

(Pause)

Nous voici donc aujourd'hui au désert,  
lieu dramatique et très digne  
pour une rencontre décisive entre deux personnages,  
entre Jésus ..... et un interlocuteur.

Cet interlocuteur sera désigné  
( et c'est important, nous allons le voir dans la suite)  
**par trois noms différents :**

- \* **diabolos**, « diable », ce qui signifie en grec celui qui divise, qui sème la zizanie
- \* **peiratzôn**, « tentateur » ou « éprouveur de solidité » (verset 3)
- \* « **satan** », mot hébreu pour désigner l'adversaire, l'ennemi.

Trois mots pour désigner cette puissance et cette force négative  
que Jésus doit affronter.

Jésus, il fait donc face à celui et à ce qui divise,  
à celui et ce qui séduit, qui tente  
à celui et ce qui est adversaire!!

(Pause)

Nous assistons donc à une rencontre explosive, dense!  
Ce qui est en jeu  
c'est toute la messianité de Jésus!!!

C'est l'Esprit même, après son baptême,  
qui a poussé/jeté Jésus dans le désert.  
**Comme si souvent: après les hauteurs, les abîmes!**

„Tu es mon enfant bien-aimé“ Telle était la proclamation de Dieu sur Jésus!

Est-ce que cette proclamation, cette parole va-t-elle tenir?  
Est-ce que Jésus, à cet endroit aride et solitaire,  
va-t-il pouvoir surmonter les épreuves  
qui le préparent à sa mission, son engagement pour Dieu et finalement sa mort?

(Pause)

En même temps,  
ce passage parle de nous!  
Nous ne pouvons pas mener notre vie dans la foi,  
à la suite de Jésus, notre vie spirituelle  
**SANS quête de cohérence,**  
**sans renoncement,**  
**sans devoir faire des choix et décisions à grande portée.**

Nous opposer aux forces de mort, aux pouvoirs destructifs-  
intérieurs et extérieurs-  
va faire partie de notre cheminement.

(Pause)

C'est un texte privilégié pour la période de carême qui nous emmène à l'essentiel.

Mais, voilà la bonne nouvelle:  
il vaut mieux connaître les règles de combat  
**pour être préparé.**

Si on veut jouer aux échecs,  
faire un match de tennis ou  
participer au combat d'arts martiaux-  
on est bien conseillé de connaître les règles!

Ici,  
Jésus nous montrera les règles, les orientations.

Il va manifester:

- a) en qui Il croit (le Seigneur Dieu),
- b) ce qui ordonne sa vie (la Parole de Dieu)
- c) et sur cette base, les valeurs qu'il poursuit et qu'il rejette.

(Pause)

Après 40 jours et nuits de jeûne, Jésus est approché par le diable,  
„diabolos“ en grec.  
Dans cette désignation, vous trouvez le verbe „dai-ballein“ qui signifie  
**„jeter à travers“ d'où séparer, diviser puis accuser, tromper.**

Le diabolos incarne donc la fonction de diviser, être le diviseur, le calomniateur.

Face au mal (Selon Paul Ricoeur), face au diviseur  
l'être humain ne dispose que de 4 choix existentiels:

- **s'opposer et résister**
- **minimiser, dénier ou fuir**
- **s'arranger, céder, se soumettre**
- **cautionner, collaborer**

Le combat que Jésus livre est exemplaire.

Car les tentations que le diviseur va présenter à Jésus  
correspondent à nos inscurités, à nos peurs et à nos besoins fondamentaux  
qui sont inscrit dans chaque être humain dès sa naissance:  
la peur de manquer,

le besoin d'être comblé, reconnu,  
de posséder,,  
d'imposer sa loi etc.

(Pause)

**A nous alors d'être attentifs et d'apprendre!!**

1.  
Le diable ne rejoint pas Jésus los de ses premiers jours  
de sa retraite dans le désert.  
Il attend plus qu'un mois avant de l'approcher,  
pour profiter de **l'état de manque**  
dans lequel Jésus se trouve,  
et en conséquence, pour le rencontrer **dans sa potentielle fragilité.**

Le tentateur (appelé ainsi comme cela, ou „éproveur“ commence son travail:  
**„Si tu es la fils de Dieu....“**

Oho, quelle introduction pleine de ruse!  
Le diable met en question l'identité de Fils de Dieu de Jésus.  
„Si tu es le fils de Dieu....“

Pour dire: tu en est vraiment sûr?  
L'entreprise est méchante:  
Le manque, la frustration, l'instabilité identitaire-  
ce sont toujours les premiers sols  
où nos incohérences et les tentations se développent le plus facilement.  
(extrême droite: sol qui le nourrit: ne pas savoir qui on est)

(Pause)

Poursuivant ses attaques, le diviseur (qui essaie d'arriver à une déchirure et division  
intérieure) porte son combat sur le terrain du manque!  
Jésus a faim!  
C'est le besoin le plus fondament: devoir manger pour vivre!  
Dépendance totale de notre corps!

**„Si tu es le fils de Dieu  
ordonne que ces pierres deviennent des pains!“ .**

La tentation serait pour Jésus de choisir d'obtenir du pain  
par ses propres moyens,  
sans passer par la puissance créatrice de Dieu  
qui fait vivre les écosystèmes pour faire pousser du végétal,

sans passer par le travail de tous ceux et celles qui contribuent à fabriquer du pain.

**La tentation est d'être auto-suffisant,**  
d'être déconnecté de toutes les bases de la vie,  
de ne rien devoir à personne.

(Pause)

Jésus recadre nos besoins et nos manques  
en créant une ouverture:  
**tous nos manques et tous nos besoins ne sauraient jamais  
comblés par des objets seuls!**

„L'être humain ne vivra du pain seulement...“.

Oui, il nous est indispensable de manger,  
il est des sentiments de vide et des manques  
qu'aucune satisfaction matérielle ne pourra combler.

A ces vides et ces manques  
nous pouvons seulement faire face  
en acceptant que nous avons besoin d'une autre présence,  
d'un autre niveau d'envisager la vie:  
d'une parole porteuse d'amour et de bienveillance,  
d'encouragement, de sagesse et de rappel à la droiture-  
**de la Parole de Dieu qui est présence et action!!!**

C'est LA grande rupture de la modernité!  
D'avoir perdu, oublié, nié le dialogue avec Dieu,  
notre créateur,  
avec son message selon quel règles nous pouvons vivre sur cette terre!  
L'être humain est devenu homo deus  
et prépare sa propre disparition.

(Pause)

Dans le second „tour“- il s'agit bien d'un combat-  
le diable **invite Jésus à tenter Dieu.**

Il passe au combat spirituel maintenant:  
„ De la haut du Temple, jette-toi en bas, car il est écrit:  
il donnera pour toi des ordres à ses anges.“

Elle est commune, cette tentation-là !  
C'est quasiment un réflexe,

quand on rencontre la moindre difficulté,  
de dire « mon Dieu, s'il te plaît, arrange les choses,  
fais-moi réussir mon examen,  
guéris mon père, mon enfant, mon ami ... »,  
ou pour caricaturer « fais gagner mon billet de loterie ».

Nous sommes tous et toutes tentés de croire en un Dieu-Père Noël  
qui aplanit les difficultés ou envoie  
« ses anges pour nous éviter de heurter du pied quelque pierre »  
comme dit le texte.

Jésus refuse cette vision de Dieu, il résiste.  
Il anticipe sa manière de mourir sur la croix.  
Il refuse de faire appel aux forces surnaturelles pour se sauver.

Jésus met encore une parole entre lui et le diabolos, le diviseur.  
Il est assez frappant que la parole choisie par Jésus  
soit tirée du Deutéronome (6:16) :  
« tu ne tenteras pas (ou ne mettras pas à l'épreuve) le Seigneur ton Dieu ».

Cette citation renvoie à un épisode relaté en Exode 17, 7 :

Les Israélites ont soif dans le désert  
et exigent de Moïse qu'il fournisse de l'eau.  
Ce dernier se retourne vers Dieu qui fait jaillir une source.  
Moïse commente le fait en disant  
que les Israélites ont mis Dieu à l'épreuve,  
ce qui veut clairement dire qu'ils se sont servis de Dieu  
comme le moyen d'obtenir la satisfaction de leur désir.  
**„Pourquoi provoquez-vous le Seigneur?“**

La première épreuve de Jésus consistait à être tenté de se  
suffire à lui-même,  
la deuxième consiste à être tenté de mettre Dieu à son service.  
**Non, dit Jésus, Dieu ne se laisse pas instrumentaliser!**

Une troisième épreuve attend Jésus,  
elle le conduit encore en un lieu élevé.

Le tentateur joue maintenant avec des cartes ouvertes:  
il donne à voir à Jésus tous les royaumes du monde.

Il s'engage cette fois-ci en personne dans le combat qu'il a lui-même initié.

Son offre: „Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes et m'adores.“

C'est très clair:  
faire ou ne pas faire le choix du Satan contre Dieu.

Cela va très loin.  
Il ne s'agit pas de ne pas se soucier de Dieu ou de négliger sa volonté  
**mais carrément consentir à devenir un adorateur du satan, du maître de la non-vie,**  
et ceci dans l'espoir d'acquérir plus de pouvoir sur les êtres et des richesses.

Consentir à devenir un exploitateur, un être injuste, un prédateur, un manipulateur **pour satisfaire son goût de pouvoir.**

Devenir un être cynique, narcissique et égocentré.  
Cette dernière tentation est universelle.  
Son emprise se trouve dans tous les milieux et domaines:  
société, travail, université, sport, église.

Jésus répond de manière très claire, puissante: Va t'en, Satan! (Adversaire)  
Car il est écrit (il se base sur la Parole, les écritures):  
„C'est devant le Seigneur, ton Dieu, que tu te prosterneras.  
C'est à lui que tu rendras le culte.“

Cette troisième tentation nous ramène au centre de la question „Qu'est-ce qu'une tentation?“.  
Au fond, il n'y a qu'une seule tentation:  
**le refus de Dieu et de la vie que Dieu donne.**  
Le refus de son triple amour:  
LE refus d'aimer Dieu (premier commandement),  
le refus d'amour et de bienveillance pour l'autre et les autres créatures (aimer le prochain)  
et le refus de l'amour pour soi-même. (second commandement).

(Pause)

Le récit de Matthieu met en scène les trois tentations qui nous menacent.  
Mais il nous montre aussi le chemin de la guérison, la voie du salut.

Quand, dans notre désert,  
surgit le rêve, la pulsion, l'envie de ne compter que sur nous-mêmes,  
ou le rêve d'un dieu à notre disposition  
ou encore le rêve d'un pouvoir absolu sur autrui,

Jésus nous indique qu'il faut réintroduire une Parole,  
un échange,  
une écoute d'une Parole d'ailleurs, de Dieu, des écritures.

**Notre carême a besoin de lien, de partage et d'échange.**

La bonne nouvelle que nous porte le récit de Matthieu est celle-ci :

il y a une résistance possible à l'épreuve.  
Jésus y a résisté!!!!

Amen.